



Agence du Fonds de Développement Social

*E*VALUATION *P*ARTICIPATIVE DE LA *P*AUVRETE (EPP)
DANS LES DEPARTEMENTS DE LINGUERE ET RANEROU

COMMUNAUTE RURALE DE : **DEALY**
RAPPORT DE
TOUBA SOURANG

Juin – Nov 2002

Etude réalisée par le Cabinet Nord Sud Consult



Siège Villa N° 20 Sicap Bourguiba Dakar Sénégal
Tél (221) 824 37 93/ Portable 633 41 29 Email : nsc@sentoo.sn ou ssene@hotmail.com
Bureau Linguère : Quartier Thielly face Préfecture Tél (221) 968 14 64

Sommaire

I. INTRODUCTION	2
II. CONTEXTE DU VILLAGE	Erreur ! Signet non défini.
III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE	3
IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	4
V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE	6
VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	7
VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT	8
VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE	8
IX. COMMUNICATION	9
X. PAUVRETE	10
COMMENTAIRES DE LA GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/QUARTIER	13

I. INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme, l'Agence du Fonds de Développement Social (AFDS) a donné au Cabinet Nord Sud Consult mandat d'exécution des Evaluations Participatives de la Pauvreté dans les villages ciblés dans le département de Linguère, région de Louga.

La réalisation de ce mandat dans le village sus mentionné a été assurée par une équipe pluridisciplinaire composée de sociologue, de travailleurs sociaux. Les personnes ressources qui ont couvert le village ont bénéficié de l'appui de l'équipe centrale du cabinet.

L'objectif majeur de cette mission était de recueillir toutes les informations relatives à la situation socio-économique du village. L'analyse Socio-économique selon le Genre (ASEG) a été utilisée comme méthodologie. Des questionnaires ont été utilisés pour compléter les données recueillies par les méthodes et outils participatifs. L'ensemble des catégories socio-économiques de la population présente dans le village, au moment des travaux ont été impliquées, ce qui a permis d'avoir des vues plurielles différenciées selon le genre à travers l'ensemble des caractéristiques des points abordés.

Les résultats obtenues à partir des données collectées et analysées principalement à partir d'une multitude d'outils de l'approche (ASEG) sont présentées dans ce rapport qui s'articule autour de neuf points: le contexte de l'étude qui dégage quelques caractéristiques de la communauté rurale du village visé, pour ensuite aborder, les aspects relatifs au village avec comme principaux points, les caractéristiques démographiques, les caractéristiques socio-économiques, les caractéristiques des services sociaux de base, l'environnement et le cadre de vie, les infrastructures et moyens de transport, l'analyse institutionnelle, la communication et l'analyse d'ensemble de la pauvreté.

II CONTEXTE DU VILLAGE

La communauté rurale de Dealy est située dans l'arrondissement de Sagatta-Djolof sur une superficie de 1219 Km², limitée à l'est par la communauté rurale de Gassane (Arrondissement de Barkédji), à l'ouest par l'arrondissement de Darou Mousty, au nord par la communauté rurale de Sagatta et au sud par l'arrondissement de Ndamé.

Son relief est relativement plat avec toutefois la présence de quelques dunes, plus ou moins émoussées, fixées par la végétation.

Les sols sont de type dior sablonneux à structure légère, pauvre en humus et éléments minéraux. Au centre de la communauté on retrouve des sols de type deck dior sablo-argileux à forte structure et riche en matière organique.

La pluviométrie est faible avec une moyenne annuelle qui varie de 400 à 500 mm et est marquée par une inégale répartition spatio-temporelle caractéristique de cette partie sahélienne du Sénégal (Ferlo).

La communauté rurale de Dealy est caractérisée par une végétation de type steppe arborée dominée par les Acacia et un tapis herbacé composé essentiellement de graminées. Elle abrite

Carte de la C.R.

une forêt classée (75 900 ha à sa création en 1952) qui a subi une mutation (déclassement) au profit de l'agriculture. Il ne resterait de ce potentiel que 45 000 ha.

Comme infrastructures sociales de base, la communauté rurale dispose de (13) treize écoles primaires fonctionnelles dont la majorité n'abritent pas plus de deux classes. Sur le plan sanitaire il existe un poste de santé et six cases de santé dont une seule est fonctionnelle. Comme infrastructures hydrauliques Déaly compte cinq forages (Dealy, Kadd, Sam Fall, Wellou Mbel et Niappaba) tous fonctionnels, un puits-forage à Darou Khoudoss, quatre (4) puits non équipés (Nébo Dji, Touba Sam, Nguilo, et Nasrou) et trois puits à Wendou Loumbel, Touba Sourang, et Kadd.

L'agriculture est l'activité économique dominante de la communauté rurale avec comme principales spéculations le mil, l'arachide, le niébé et le "béref", toutefois la communauté rurale est une zone d'élevage par excellence. Cette activité mobilise environ 70 % de la population. l'élevage de type extensif (bovins, petits ruminants) pratiqués par toute la population (hommes, femmes, enfants).

La communauté rurale compte 10 532 habitants avec une densité de 8,6 hbts au Km². La population est à dominante peulh (63%) suivi des wolofs (32%) et des Serrer (5%). L'Islam est la principale religion pratiquée dans la communauté rurale.

Touba Souroung est un village situé dans la communauté rurale de Darou Dealy. Il est limité à l'Est par Touba Bogo, à l'ouest par Touba Mbacké, au nord par Darou Salam et au sud par Taïf. Le village fut créé en 1958 par Serigne Cheikh Mbacké Gaïndé Fatma, petit-fils de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, grand érudit et guide religieux Mouride.

III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE

Le village de Touba Souroung compte 336 habitants, répartis dans 26 ménages, avec une proportion de jeunes de moins de 25 ans de 72 % sur l'ensemble des quatre questionnaires administrés.

Tous les ménages ont été recensés à partir de la carte sociale et des informations obtenues sur leurs tailles respectives.

Les données de l'échantillon nous permis d'avoir la structure par âge et par sexe qui s'établit comme suit :

+ 58% d'hommes

+ 42% de femmes

L'ethnie ouolof est la seule représentée et la religion est musulmane. Les populations sont à 100% Mouride d'où l'importance du spirituel dans leur organisation sociale car elles sont fortement imprégnées de réalités de la tarikha.

26 carrés ont été recensés dans le village de 26 ménages aussi. Leur taille moyenne se situe entre 12 et 14 membres. Le taux de fécondité est de 15 ans pour les filles et 20 ans pour les garçons.

Les migrations se font plus souvent vers certaines localités urbaines comme Touba et Dakar mais surtout vers l'Italie, la France et l'Espagne.

Contexte de la Communauté Rurale

Contexte du village

Cet exode massif s'explique par le manque d'emploi et d'infrastructures des services sociaux de base qui devraient permettre aux jeunes de se fixer définitivement et de se donner les moyens de mener une vie stable sur.

IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

L'agriculture est l'activité dominante à Touba Souroung. En effet, la presque totalité de la population s'adonne à cette activité qui a généré un revenu global de 8300 000 F à la précédente campagne agricole sur l'ensemble des 4 ménages enquêtés soit un pourcentage de 35% du revenu total par an.

L'arachide est la principale spéculation tandis que le mil, le niébé, la pastèque ou béréf, le maïs et le bissap restent des cultures vivrières entièrement consommées par les populations.

L'année est divisée en quatre saisons que sont

Le Noor, ^{et} Nawète, le Thiorone et le Lolly.

- **Le Noor** qui correspond au mois de Janvier, Février, Mars et Avril. Les principales activités qui occupent les hommes à cette période sont la commercialisation des petits ruminants ou « Tefanke » dans les loumas, le commerce du détail
- Les femmes quant à elle s'occupent du segal ou transformation de l'arachide en huile de la confection (tissage ou filage) de petits pagnes et du commerce du bétail.
- C'est à cette période aussi que les hommes procèdent à la clôture ou à des réparations dans les maisons aussi bien les hommes que les femmes pratiquent l'embouche ovine et bovine à cette période de l'année.
- **Le Thiorone** « Mai – Juin » est la période du défrichage des champs. Elle est entièrement consacrée aux activités pré-hivernales qui n'occupent que les hommes. Cependant, avec les exploitations forestières avec le bois de chauffe, toutes les couches sociales y trouvent leur compte.
- **Le Nawète** « Juillet – Août – Septembre » correspond à la saison des pluies où les travaux champêtres sont intenses. Ses femmes aussi bien que les hommes cultivent la terre, secondés en cela par les jeunes filles et garçons. Ceci est confirmé par le calendrier saisonnier et celui des activités quotidiennes. Qui révèlent un temps d'occupation de travail de 16 h par jour.
- **Le Lolly** « Octobre – Novembre- Décembre ». Les principales activités à cette période, l'exploitation des récoltes avec le vannage, le décorticage et le tri de l'arachide. Ces activités occupent généralement les femmes qui sont chargées après la récolte par les hommes à cette exploitation jusqu'à l'acheminement dans les concessions.

L'arachide est l'apanage des hommes et dans une moindre mesure celui des femmes. Les revenus servent à acheter des denrées alimentaires pour Les familles après l'analyse de toutes ces saisons, la première tendance qui se dégage est une surcharge de travail très affligeante pour la population masculine en général et féminine en particulier qui travaille tout au long de l'année sans répit.

Et en dépit de ce dévouement et de cet engagement au travail accentué par le culte du travail des talibés mourides, leurs conditions de vie parviennent même pas joindre les deux bouts.

L'élevage constitue l'activité secondaire avec l'embouche ovine qui est surtout pratiquée par les femmes.

style Cette activité leur procure un revenu total de 295 000 F soit un pourcentage de 12,32% soit un revenu moyen de 73 500 par an par ménage (échantillon) à intégrer dans la partie agriculture. Les femmes cultivent aussi un légume comme le Kandji qu'elles revendent ensuite.

Cependant, l'outillage reste rudimentaire, et vétuste et les aléas climatiques ont considérablement perturbé le secteur ces dernières années.

L'approvisionnement en intrants agricoles (semences, engrais et pesticides) très peu satisfaisant ceci explique la faiblesse des rendements aggravée par la pauvreté des sols.

L'exploitation du bois de chauffe occupe la troisième place avec un revenu moyen de 125 000 F soit 5,22%. Elle emploie l'essentiel de la population jeune et adulte. Le bois de chauffe est exploité et ensuite revendu à Touba entre 2500 et 3500 F par tas. Les revenus tirés de cette activité servent à acheter des denrées alimentaires et permettent aux femmes de cotiser dans les Mbotaye.

à reformuler Le commerce de détail des activités génératrices de revenus vient en appoint aux appoints aux celles précitées (sucre, thé, café, pagnes, légumes). Ils procurent un revenu de 198 500 F par an soit 8,29%. Les transferts d'argent venant d'Italie, d'Espagne, et de France constituent également des rentrées d'argent importantes pour les populations 945 000 F par an soit 39,48%. Cependant, ces revenus couvrent les dépenses alimentaires et sanitaires des populations.

à réviser à nouveau
sources La dépense moyenne par jour et par personne pour l'alimentation est de 190F ce qui laisse croire qu'il existe des réelles difficultés d'une bonne alimentation car avec cette somme, une personne ne peut pas assurer trois repas quotidiens, c'est à dire bien manger en quantité et en qualité. *Les dépenses en santé sont de 620 000F par an pour la médecine moderne et en moyenne 156 666F par ménage (cf échantillon) et 345 000F par an pour la médecine traditionnelle soit en moyenne 86 222F par an et par ménage.

Les difficultés en soins de santé confirment le faible nombre moyen de consultations curatives qui est de 6,5 et de paludisme déclarées qui est aussi de 8 seulement.

Le nombre moyen de consultations pré et post natales et de l'accouchement assisté est nul, ce qui laisse croire que les femmes enceintes ne vont à la maternité qu'en cas de complications.

Certains chefs de ménage préfèrent aller acheter les médicaments vendus sur les étales de marchés plutôt que de se rendre à l'hôpital ou au dispensaire s'exposant ainsi aux risques liés aux dates péremption des médicaments vendus ou même de leur mauvaise qualité due à l'exposition à la chaleur et à l'humidité.

L'absence de structure sanitaire dans le village pose de réel problème d'accès aux soins de santé des populations qui sont obligés de se rendre à Touba Baggo ou à Touba Mbacké pour se soigner. La distance et le manque de moyen de transport empêchent souvent les populations de se rendre au dispensaire ou à l'hôpital préférant très souvent se rabattre à la médecine traditionnelle qui est moins coûteux et fatigant.

Il faut aussi signaler une réelle capacité d'organisation des femmes de Touba Souroung qui se sont regroupées en GPF dénommé « takku liggey » et en Mbotaye « bok joom ». Les hommes aussi ont créé leur GIE dénommé « Xéweul ».

Le GPF compte en son sein 91 femmes.

Elles ont bénéficié d'un crédit de Hunger Project d'un montant de 975 000 F remboursable en 6 mois

Tableau de répartition de la population 6 par sexe et par âge et nécessité + avec pour reprendre les enfants des villages

Chaque membre a pu avoir une somme de 15 000 F remboursable ainsi en 6 mois avec un taux d'intérêt de 40%.

Le Mbotaye est une association d'entraide et de solidarité avec une cotisation de 1000 F par membre. La somme collectée est reversée à l'ayant droit.

Le GIE « Xéxeul » a pu bénéficier d'un crédit de 450 000 F pour l'achat de semence. 25 000 par membre remboursable en 6 mois avec un taux d'intérêt de 2,4%.

V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

Incohérence
Touba Souroung est presque dépourvu en infrastructures des services sociaux de base. La seule infrastructure inexistante est une école de deux salles de classe très vétustes et de deux daara coranique de 45 élèves dirigés par le marabout du village Serigne Aliou Diop. L'école compte environ 35 élèves d'après les renseignements obtenus de quelques instituteurs en service étant absents du village pour cause de vacances.

Le taux de scolarisation des filles d'après l'échantillon obtenu à partir des quatre ménages enquêtés et de 0% pour les filles et 13,33% pour les garçons.

Cela peut s'expliquer par le fait que les filles sont très tôt envoyées vers les localités urbaines où elles travaillent comme domestiques ou bonne à tout faire. ??

Le taux d'inscription est de 100% pour les garçons et 50% de ceux-ci abandonnent les études pour les travaux champêtres ou le petit commerce.

Il n'y a aucune association de parents d'élèves et le laxisme des enseignants est très décrié par les parents en particulier et les élèves en général. Mais le fait plutôt marquant est la grève de deux mois observé par les élèves pour contester contre l'état désastreux des deux salles de classe, le manque de matériel didactique ou de manuels scolaires.

En effet, ils avaient catégoriquement refusé de regagner les salles de classe si toutes les conditions n'étaient pas réunies à savoir la construction de l'école comme premier et non moins important de leur plate forme revendicatrice d'où l'extrême urgence de construire une école digne de ce nom pour permettre à ces braves enfants d'accéder à l'éducation pour tous.

Les adultes sont scolarisés à 40% et pour ce qui est de l'alphabétisation, 8% des femmes sont alphabétisées contre 36% des hommes avec comme principal intervenant l'ONG Hunger Projet dans la communauté rural de Deal

Sur le plan sanitaire, il faut signaler l'existence d'une case de santé non fonctionnelle construite en 2000. Pour cause de personnel soignant et de manque de médicaments, les populations sont obligées de se rendre à Touba Mbacké à 15km pour se soigner

La distance et le manque de moyens de transport posent un réel problème en cas d'évacuations urgentes (accouchements ou maladies graves) ce qui fait que la moitié de la population à recours à la pharmacopée dont les dépenses moyennes par ménage s'élèvent 345 000F par an alors que celle de la médecine moderne sont à 620 000F et ceci malgré les longues distances entre Touba Souroung et les zones où se trouvent les structures sanitaires. L'absence de maternité dans la périphérie oblige les femmes à recourir aux accoucheuses traditionnelles et ceci est expliqué par le nombre moyen de consultations prénatales, d'accouchements assistés et de consultations prénatales qui sont tous de zéro. ??

Incohérence
Le nombre moyen de consultations primaires curatives est de six et le nombre de cas de paludisme déclarés est de huit. Moins d'un enfant dans le village (N) est malnutri et est vacciné dans le village d'où l'extrême urgence d'ouvrir la case de santé pour que les populations accèdent aux soins de santé primaires.

L'accès à l'eau potable est un véritable calvaire pour les populations de Touba Souroug. En effet, la corvée d'eau est très intense et est assurée par les femmes et les jeunes filles qui peuvent passer de 2 à 3 heures de temps au point situé à 1,5 km du village. Deux ou trois fois par jour, sur des charrettes tirées par des ânes que tous les ménages n'ont pas (certains empruntent), elles font la navette entre T. S et Souraoug Tène pour chercher de l'eau. Le nombre de litre consommé par jour et par personne pour les besoins domestiques est de 8,6 litres. Les 2/3 sont réservés à l'abreuvement du bétail et aux travaux domestiques soit le 1/3. Certains sont jusqu'à Touba Boggo où se trouvent le forage pour avoir de l'eau car le puits ne peut pas couvrir tous les besoins en eau du village.

Le puits n'est pas protégé et l'eau est tirée manuellement à l'aide d'un seau en plastique ou puisette, construite à partir de chambre à air et la qualité n'est pas toujours la meilleure. Ceux qui vont à Touva Boggo paient 1200F par mois par ménage. Cependant en cas de panne du forage et de rareté de l'eau du puits, ils se rendent au forage de Ndindy situé à 10km ou à Kéré Mayèle 3 km. Un puits a été foncé jusqu'à 78m mais la profondeur de la nappe d'eau () et le manque de moyen () adéquat a contraint les populations à abandonner.

En somme, la ~~(X)~~ de la charge et les heures passées à chercher cette denrée précieuse qui est la construction de forage car le manque d'eau obligent très souvent les populations à s'installer à Touba où ils ne peuvent pas construire de maison à T. S.

Il n'existe pas de programme de nutrition communautaire et moins d'un enfant est déclaré malnutri dans le village.

VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

Les ressources naturelles à Touba Souroug sont constituées de diverses espèces végétales et de ressources pédagogiques.

En effet les différentes espèces rencontrées sont le niin (azadirachta indica), le soump (balanites oegyptia le nguer (guiera sénégaléus), le kuikeliba (combretum micranthum) le kaad (acacia albida) le xoos, le dexar etc ...

Les ressources pédagogiques sont constituées des sols sablonneux de type dior pauvre en humus et en éléments minéraux destinés à l'agriculture et riches en matières organiques.

L'accès à la terre n'est pas seulement réservé aux hommes. En effet, les superficies emblavées ont été affectées par le marabout qui régent les terres. Les hommes en cèdent une partie aux femmes qui pratiquent également les cultures de l'arachide du mil, du niébé, du kandja et du bissap. Mais les terres ne sont propriété de personne. Ceux qui partent les laissent à d'autres. Le principal combustible li gueux utilisé est le bois de chauffe qui est aussi exploité à des fins commerciales souvent en période de soudure par les femmes et les jeunes. Cependant la coupe abusive des arbres détériore à long terme le couvert arboré et favorise une mutation de la végétation.

Le mode d'éclairage dominant est la lampe à pétrole et les lampes torche pour les petits déplacements à l'intérieur des concessions et du village du fait de la non-électrification du village qui s'avère être une contrainte majeure pour les populations. L'intégrer partie téléphone avant habitat. L'habitat sommaire constitué de case en paille faites de tiges de mil et de paille est groupé avec une prédominance de case en paille et de quelques case faites en zinc.

Il n'y a pas de téléphone fixe ou de télé centres dans le village. Cependant certaines personnes possèdent des téléphones portables qui sont très peu d'accès au réseau. Ils sont tous les jours

rechargés à Touba. Le nombre de pièces par concessions est en moyenne 5 et le nombre de personnes par pièces est de 3. Parmi les 26 concessions que compte le village, une seule possède une latrine celle du Ndiawigne.

Toutes les autres utilisent la nature comme lieu d'aisance 92,15% ce qui favorise le péril fécal.

Il n'y a pas de système d'évacuation des eaux usées. Elles sont déversées dans les arrières cours des maisons et les ordures ménagères sont déposées dans les champs ou dans la nature d'où la prolifération de moustique et de mouches, vecteurs de maladies telles que le paludisme et les maladies diarrhéiques.

VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Les moyens de transport les plus utilisés sont les taxi-brousse et les charrettes.

Le village ne dispose que d'une seule piste de production principale ^{celle} qui mène vers le seul centre urbain qu'est Touba avec une section bitumée de 5 km et latéritique est très peu praticable en saison des pluies et freine considérablement les activités des populations qui se déplacent très souvent vers les zones d'attraction que sont Touba Mbacké, Touba Ndingy, Deali Sagatta, Dahra et Linguère.

C'est aussi dans ces localités précitées que se tiennent les différents marchés hebdomadaires qui drainent beaucoup de monde. Il offre aux populations l'occasion de faire des échanges fructueux entre les différentes composantes des villages. Ces moyens de transports malgré l'inexistence d'un parc de stationnement facilitent l'accès des populations aux marchés de distribution de biens et de produits divers, tels que (les denrées alimentaires, bovins et ovins, caprins, effets vestimentaires, chaussures, ustensiles de cuisine...) ^{style}

^{style} La charrette est le moyen le plus utilisé et le plus accessible à tous. Cependant les taxi-brousses transportent souvent plus de trente personnes et couvrent de réels risques d'accidents graves du fait de la surcharge en passagers et aux marchandises. Et l'état des pistes de production souvent très défectueux, pistes sablonneuses en grande partie aggrave ces risques inconsciemment encourus par les populations.

VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE

La dynamique communautaire est très forte à Touba Souroung avec un GPF, un GIE, une association féminine ou Mbotaye, l'association des jeunes (garçons) avec une caisse de solidarité et d'entraide, le Ndèye Dické des jeunes et leur tontine (jeunes filles et garçons) mais aussi le puissant dahira mouride regroupé hommes, femmes, et jeunes du village.

Les principales organisations d'appui à l'auto promotion sont l'ONG Hunger Project et le CERP (Centre d'Expansion Rurale Polyvalent).

^{le rôle de CERP n'est pas de financer mais d'appuyer/encadrer} L'ONG Hunger Project intervient dans le domaine du développement et d'appui aux organisations de base, notamment les GPF les moyens de gérer leurs biens. Le CERP est une structure Etat qui finance et appui les GIE dans la communauté rurale de Dealy. C'est grâce à ces deux structures que le GPF et le GIE ont bénéficié de crédit leur permettant de financer leurs activités génératrices de revenus. ^{A noter!}

Le GPF « takku liggey », (91) membres a pu bénéficier d'un crédit de Hunger Project d'un montant de 975 000 F.

notatif
C'est un crédit notatif qui devrait permettre à tous les bénéficiaires de financer leur petit commerce et de lutte contre la pauvreté dans ne moindre mesure. Ces mêmes femmes se sont regroupées en Mbotaye.

Le groupe de « Bok Joom, wakeur Serigne Mbacké Sokhna Lô » *C'est* une association d'entraide et de solidarité. A chaque cérémonie familiale, elles se regroupent et cotisent 1000 f cfa par personne. La somme ainsi collectée est remise à l'ayant droit. C'est ainsi une manière d'apporter indirectement sa contribution et de façon collective et consensuelle. *style*

lille
Les jeunes ne sont pas en reste (filles). Elles ont ainsi créé une tontine de 500F par semaine et par membre. Elles sont 25 au total. Elles procèdent par tirage hebdomadaire et la gagnante reçoit 25000 F. Cet argent est destiné à l'achat d'effets vestimentaires ou de toilette, ou d'acheter des tissus pour la confection de pagnes intimes tissés ou filés revendus à Touba. Le mérite de tout ceci réside dans une réelle volonté de créer une indépendance financière et de se donner les capacités de satisfaire ses propres besoins sans aucune contrainte pour les parents qui ont la lourde charge d'assurer l'alimentation.

Les hommes quant à eux se sont organisés en GIE « 3xeweul » qui compte 52 membres. Leur crédit a été alloué par CERP qui finance et appui les GIE de la communauté rurale de Dealy. Le montant s'élève à 450 000F remboursable en 6 mois avec un taux d'intérêt de... L'argent a servi à l'achat de semences pour l'agriculture distribués à tous les membres. Le taux de remboursement au niveau des GIE est de 22,4%. *327*

Les jeunes garçons ont une caisse d'épargne destiné à aider ou à soutenir un membre en de baptême ou de mariage. La cotisation est de 1500F par mois et le montant de l'entraide est estimé entre 25 et 30 000F. Ces jeunes parviennent à cotiser régulièrement grâce à l'exploitation et la commercialisation du bois de chauffe mais aussi grâce aux revenus générés par les AGR. *les qu'elle?*

Le grand Dahira « *Amelle* » n'est pas en reste car il constitue un puissant livet économique. Le culte du travail est des dimensions essentielles de la tarikha mouride. Ceci est confirmé par le « Toller alarbe » qui est collectivement cultivé par les populations. Les rendements sont gracieusement offerts au marabout en guise de « adja » et ceci traduit un dévouement total au Ndiararige qui est chargé de régler tous au « Ndiawrigne » qui est chargé de régler tous les problèmes sociaux du village. *le style?*

Ainsi les associations ou groupements féminins se multiplient progressivement et parviennent à se frayer un chemin dans les diverses sphères sociales, ainsi que dans les lieux d'expression de pouvoirs politiques et religieux. Ceci est confirmé par le niveau de participation dans la gestion des affaires de la communauté. *leur degré*

Ces populations n'accordent pas beaucoup d'importance à l'éducation formelle et ceci explique l'absence d'une association de parents d'élèves.

IX. COMMUNICATION

Les principaux canaux de communication restent les radios RTS, Sud FM et walf fadjiri à certaines heures de la soirée.

Le Groupement de Promotion féminine, le GIE, le Mbotaye et l'association de jeunes bien que non structurée, représentent des cadres de concertation très puissants dans le village de Touba Sourang.

L'information passe de bouche à oreille lors des rencontres inter-villageoises ou inter urbaines. Il ne faut pas surtout pas oublier les loumas ou marchés hebdomadaires où sont véhiculés beaucoup d'informations.

*les capitaux locaux (walf)
avant être redistribués*

A se p mdr
Le seul support de communication est le post radio à travers certaines émissions radios ou des cassettes enregistrées. Il n'y a pas de crieurs publics

Les différentes langues parlées sont le wolof est la langue la plus parlée. *A se mdr*

Le calendrier chargé des femmes 18 h par jour est un obstacle majeur à la communication à l'information, les lourds travaux domestique ne leurs laissent pas de temps libres pour s'informer ou écouter la radio. *opinion*

Souvent elles n'écoutent la radio que le soir et le matin à l'aube seuls moments de répit. A cette contrainte s'ajoute la non installation de téléphone, de l'inaccessibilité constante en réseau pour les téléphones portables. *et*

style
Les femmes et les jeunes ne sont pas les seules et participent aux prises de décisions dans le village pour parer à toutes les difficultés, il faudrait faciliter l'accès aux lignes téléphonique renforcer le réseau cellulaire, créer une radio communautaire et installer un bureau de poste pour les transferts monétaires.

X. PAUVRETE

Le concept de pauvreté chez les habitants de Touba Sourang peut être assimilé à trois termes « Fakhir, Niak, Ndool ».

Le Fakhir est très pauvre

Le Niak est celui qui a basculé de la richesse à la pauvreté. *→ Mntu Niak est un inspectif qui on ne peut pas se substituer*

Le Ndool est celui qui n'a absolument rien.

A se p mdr
Mais de prime abord, est pour les hommes celui qui ne peut pas satisfaire ses besoins ainsi que ceux de sa famille. Celui qui n'est pas en bonne santé est aussi pauvre. Cette conception rejoint celle des femmes qui ajoutent que la pauvreté est un état de désavouement total et une incapacité à assurer les trois repas quotidiens

Les hommes aussi bien que les femmes et les jeunes considèrent que celui qui est inculte ou qui n'a pas de savoir est pauvre.

A la traduction les deux visions de la pauvreté sont contradictoires
Pour les hommes, la pauvreté est engendrée par le manque d'emploi, mais celui qui a un emploi peut être pauvre. Cependant, il faut beaucoup de volonté pour travailler et bien gagner sa vie car [seul le travail paie] «souf bou soutanté da gnou ko dial ». Le même constat est noté chez les jeunes qui disent que personne ne naît pauvre, il faut travailler pour gagner sa vie. Mais pour bien travailler, il faut des moyens et des capacités.

Chez les populations de Touba, le riche est celui qui a semé sept *sacs de sésame* barils d'arachide et qui possède entre 3 à 7 cheveux.

La différence entre le riche et le pauvre se situe au niveau des rendements agricoles et du matériel ou l'outillage, (agricole), mais aussi de la taille du cheptel, du cadre de vie et du corps.

A se p mdr
Il faut souvent souligner que les phénomènes contribuent à cet état de pauvreté des populations manque d'intrants agricoles engrais de pesticides car les oiseaux granivores et les insectes dévastent très souvent les champs. Les aléas climatiques avec la rareté des pluies et la faiblesse des rendements ces dernières années et un fait marquant dans la vie des villageois. Les intempéries telles que les pluies hors saisons de janvier 2001 avec une grosse perte du cheptel ont considérablement aggravé la pauvreté des populations.

Mauvaise cohésion et
une bonne articulation entre les différents
secteurs développés

Sur les 26 carrés recensés dans le village, six (6) considérés comme les Fakirs car n'ayant pas semé une quantité supérieure ou égale à 100 kg donc pauvres et parmi ceux-ci, quatre n'ont rien semé. La pitance quotidienne constituée des trois repas quotidiens est très difficile à assurer. Il faut consulter un proche voisin pour manger à midi ou le soir.

Les groupes vulnérables comprennent des personnes du 3^{ème} âge un vieillard aveugle et 3 autres malades alités, une vieille femme borgne et un enfant sourd-muet ainsi que la catégorie sociale ayant semé moins de 100 kg ou n'ayant pas disposé des semences.

La marginalisation ou l'exclusion des personnes âgées a été remarquée. En effet, elles ne sont pas souvent ou même pas informées des rencontres ou réunions qui se tiennent dans le village. Cette exclusion ne concerne que les femmes âgées car les vieux sont consultés dans les prises de décisions et le marabout leur vend souvent visite lors de ces passages dans le village.

L'analyse de la pauvreté lumineuse et monétaire se résume en grands points : le dépeuplement massif du village, l'absence d'infrastructures des services sociaux de base susceptible de réduire sensiblement la pauvreté des populations et d'améliorer leurs conditions de vie, mais aussi ces habitants qui vivent en dessous du seuil de pauvreté qui est d'un dollar par jour. L'exode rural qui ne concernait que les jeunes garçons touche maintenant les jeunes filles qui vont à Touba ou à Dakar pour servir de bonnes à tout faire.

Les problèmes liés à l'agriculture principale source de revenus des populations, la paralysie des autres activités freinent considérablement l'essor de Touba Souroung. L'insuffisance et la mauvaise qualité des semences, les difficultés d'acquisition de l'arachide et les aléas climatiques caractérisés par certaines intempéries et une campagne hivernale courte, la vétusté du matériel agricole, l'indisponibilité des intrants, la présence des oiseaux granivores et de certains insectes prédateurs ne contribuent pas à une grande production des plantes cultivées. Ceci est expliqué par la variation des rendements et des productions.

Ces phénomènes engendrent très souvent une réduction du pouvoir d'achat, des difficultés de commercialisations de l'arachide qui est très souvent brôdée à vils prix conséquences d'une pauvreté indéniable.

L'absence d'infrastructure hydraulique oblige les femmes à passer de longues heures (2 à 3 heures) à la recherche de cette denrée précieuse qui rythme la vie des individus. Le point est à 1,5 km de Touba Souroung et le système d'exhaure est manuel ce qui constitue un lourd fardeau ajouté à celui des travaux domestiques et des travaux champêtres d'où un temps de travail de 18 heures par jour. Il n'existe aucun moyen susceptible de contribuer à l'allègement du travail des femmes.

Les infrastructures sanitaires les plus proches sont à Touba Baggo et à Touba Mbacké ce qui pose en cas d'urgence car les distances sont très importantes 7 et 15 km

L'habitat aussi précaire, des problèmes de pâturage se posent pour le bétail et il existe que de faibles opportunités économiques, le crédit est insuffisant ainsi que le matériel agricole, il n'y a pas de magasins et d'équipement, comme le moulin à mil ou le décortiqueuse. Mais le manque d'eau demeure la principale contrainte du village. En fonction de ces contraintes majeures, les populations ont exprimé le besoin urgent d'un forage à Touba Souroung, la construction d'une infrastructure sanitaire ou le démarrage des activités de la case de santé de moyens financiers pour la pratique du commerce et de l'embauche, l'acquisition de matériel agricole et d'un magasin aréalier, le branchement au réseau téléphonique et l'électrification du village.

Cependant, l'esprit de solidarité peut dans le village. Cet aspect est apparu dans les concepts les populations qui ont affirmé qu'il n'y a pas de riche dans le village, L'entraide permet à

Cette petite étude
répond à une question
importante - l'économie

à résoudre

à résoudre

Inclus dans
l'analyse un développement
des idées simples.

tout un chacun dans un village de faire face à certaines difficultés. Pour contre carrer ce phénomène qui gagne beaucoup de terrains de nos jours, différentes stratégies de sortie de crise sont élaborées.

En effet, la vente de bois à Touba est pratiquée par les femmes et les jeunes, les jeunes garçons vont à Touba pour monnayer leurs talents de conduire des charrettes, s'adonner au commerce informel. Certains apprennent de petits métiers tel que la maçonnerie, l'artisanat (chaussures) ou la menuiserie métallique à Dakar.

Il y a aussi l'immigration internationale vers la France, l'Italie ou l'Espagne. Ceux qui partent ^{soient au nombre de} ~~avaient~~ mensuellement d'importantes sommes d'argent à leur famille et c'est souvent eux qui financent la construction des maisons à Touba.

GRILLE D'EVALUATION VILLAGE

REGION.....LOUGA..... / _ / _ /

DEPARTEMENT.....LINGUERE.....

ARRONDISSEMENT.....SAGATTA DJOLOFF..... / _ / _ / _ / _ /

COMMUNAUTE RURALE.....DEALI..... / _ / _ / _ / _ /

VILLAGE.....TOUBA SOURANG..... / _ / _ / _ /

OBSERVATIONS :

.....

.....

.....

PERIODE DE COLLECTE DES INFORMATIONS : DU/...../ 02 AU/...../ 02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	/ 2 / 3 /	Focus, méthodes participatives

Equipement scolaire

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à l'école en km	/ 0 / 0 /	intégré au questionnaire ménages, villages /quartiers
Nombre de salles de classe	/ 0 / 0 / 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des salles de classe	2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des tables/bancs	/ / Acceptable	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves pour un manuel	/ 0 / 3 /	intégré dans le questionnaire infrastructures scolaires
Existence des latrines	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence de clôture	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Logement pour le (directeur)	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Cantine scolaire fonctionnel	/ 2 /	A intégrer au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre de maître/maîtresses	/ 0 / 0 / 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves garçons	/ 0 / 4 / 7 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves filles	/ 0 / 3 / 3 /	
Type d'organisation horaire	/ 0 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	/ 0 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une association de parents d'élèves	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Taux de scolarisation des filles	/ 0 / 0 /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux de scolarisation de garçons	/ 13,33 % /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des filles à l'école	/ 0 / 0 % /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des garçons à l'école	/ 100 % /	Calculable dans le questionnaire ménages

Taux d'abandon des garçons	/ _50%	intégré au questionnaire ménage
Taux d'abandon des filles	/ _0/	intégré au questionnaire ménages
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	/ _ _/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires

Alphabétisation

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Proportion d'adultes scolarisés	/ _4% <i>100% de l'adulte</i>	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des femmes	/ _0/ _8%	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des hommes	/ _36%	Calculable dans le questionnaire ménages

Equipements de santé

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé	/ _ _/ _ _/ <i>100m</i>	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nature de la structure	/ _0/ <i>✓</i>	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Etat de l'infrastructure de santé	/ _0/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Distance d'accès à une maternité	/ _0/ _0 / _0 / <i>✓</i>	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre d'infirmiers	/ _0/ _0/ _0/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de sages femmes - matrones	/ _0/ _0/ _0/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Disponibilité des médicaments	/ _0/ <i>✓</i>	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	/ _0/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/ _0/ _0 /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations curatives	/ (6, _5/ <i>Donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires</i>	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations prénatales	/ _0/ _0/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/ _0/ _8/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/ _0/ _1/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/ _0 / _1/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

Nombre moyen d'accouchements assistés	/ _ 0 / _ 0	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations post natales	/ _ 0 / _ 0/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants malnutris	/ 0,5	Donnée à prendre en compte comme indicateur élémentaire au niveau du questionnaire ménages
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/ 0,5	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/ _ 0 / _ 0/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	/ 2 /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

MST

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	/ _ 2 /	Focus, méthodes participatives
Utilisation des méthodes contraceptives	/ _ 2 /	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/ _ 2 /	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/ _ 2 /	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à SFD	/ _ 0 / _ 0 /	intégré au questionnaire ménages
Nature du SFD	/ 0 /	intégré au questionnaire ménage et structures financières décentralisées
Nombre de crédits octroyés	/ _ 0 / _ 0 / _ 0 /	intégré au questionnaire structures financières décentralisées
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	/ _ 0 / _ 0 /	A intégrer au questionnaire ménage
Conditions d'accès au crédit	/ _ 0 /	intégré au questionnaire ménage et structure financière décentralisée

Service Agricole

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	/ 1 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Approvisionnement en intrants agricoles	/ 3 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Utilisation de l'outillage	/ 3 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Types de culture dominant	/__1/ Arachide	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/__0/ __0/ __0/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/__2/ __6/	Calculable dans le questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/__1/ __00/	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits non protégé	/__1/ __00/	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/__0/ __0/	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/__0/ __0/	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant le fleuve	/__0/ __0/	Questionnaire ménages

Organisations sociales

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de groupement de femmes	/__0/ __0/ __2/	Focus, enquête villages/quartiers
Nombre d'association de jeunes	/__0/ __0/ __0/	Focus, enquête villages/quartiers
Nombre de groupements	/__0/ __0/ __1/	Focus, enquête villages/quartiers

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	/__0/ __3/ __3/ __6/	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Nombre de ménages dans le village	/__0/ __0/ __2/ __6/	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/__0/ __0/	intégré au questionnaire ménages
Proportion de femmes dans le village	/__4/ __2%/	Focus, enquête villages/quartiers, ménages, données secondaires
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	/__71,66%/	intégré au questionnaire ménages
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	/__15an F 20 an G	intégré au niveau du focus
Ethnie dominante dans le village	/__1/	intégré dans le questionnaire ménages, villages/quartiers
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/__1/	Focus, méthodes participatives
- 3 ^{ème} âge.....	/__0/ __0/ __5/	Focus, méthodes

- ménages ayant récoltés moins de 100kg	/ _0/_0/_6/	participatives
- handicapés.....	/ _0/_0/_1/	

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Principale source de revenus des ménages	/ _1 _/	Intégré dans le questionnaire ménages
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/ _40000 f	Intégré dans le questionnaire ménages
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	/ _1 _/ 9 _/ 0 _/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus agricoles	/ _3 _/ 5%	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de l'élevage	/ _12,32%/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la forêt (cueillette)	/ _5,22%/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la pêche	/ _0/_0/	Intégré dans le questionnaire ménages
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	/ _0/_0 _/	Focus, méthodes participatives
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	/ _0/_0 _/1/	Focus, méthodes participatives
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	/ _0/_0 _/4/	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire ménages
Pourcentage de la population active	/ _5/_5%/	Intégré dans le questionnaire ménages
Proportion d'enfants qui travaillent	/ _18,33%/	Intégré au questionnaire ménage
Temps de travail de la population active	/ _1 _/ 3 h	Intégré dans le questionnaire ménages

Cadre de vie et habitat

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Proportion de logement en dur	/ _0/_0 _/	Intégré au questionnaire ménages
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	/ _0/_3 _/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en banco	/ _0/_0 _/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en bois	/ _0/_0 _/	Intégré au questionnaire ménages
Type de toit dominant	/ _/ _/chaume	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de locataires	/ _0/_0 _/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de propriétaires	/ _1/_00/	Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage de latrines	3,85%	Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage de fosses sceptiques	00	Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage d'utilisation de la nature	/ _96,15%	Intégré au questionnaire ménages
Mode d'éclairage dominant	/ _4 _/	Intégré au questionnaire ménages

Electrification du village	/ _ 2 /	Intégré au questionnaire villages/quartiers
----------------------------	---------	---

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de forêt	/ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système de ramassage d'ordures	/ _ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système d'évacuation d'eaux usées	/ _ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Fleuve, cours d'eau	/ _ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Site touristique	/ _ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Lieu d'hébergement	/ _ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Marché et boutiques

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	/ _ 15 km	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Nombre de boutique dans le village	/ _ 0 / _ 1 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Existence de marché hebdomadaire	/ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	/ _ 0 / _ 3 /	Intégré au questionnaire villages/quartiers
Destination principale des habitants de la communauté	/ _ / Touba	Intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Existence de transferts monétaires	/ 1 /	Intégré dans le questionnaire ménages
Origine des transferts	/ 1 et 3	Intégré au questionnaire ménages

Communication

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Principal canal de communication	/ _ / bouche à oreille	Données disponibles au niveau des focus
Principal support de communication	/ _ /	Données disponibles au niveau des focus
Principale contrainte à la communication	/ _ /	Données disponibles au niveau des focus
Distance à une route bitumée	/ _ 0 / _ 5 km	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire intégré au questionnaire villages/quartiers

Distance à une route en latérite	/ _ 1 / _ 0 km	villages/quartiers
Connexion au réseau téléphonique	/ _ 2 /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à un transport collectif	/ _ 0 / _ 3 mn	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à une localité urbaine	/ _ 3 / _ 5 mn	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à un village centre	/ _ 3 / _ 5 mn	intégré au questionnaire villages/quartiers
Mode de transport le plus utilisé	/ _ 1 /	intégré au questionnaire villages/quartiers

Travaux domestiques

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de moulin à mil	/ _ 2 /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	/ _ 1 /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	/ _ 0 / _ 3 km	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	/ _ 0 / _ 1 km	intégré au questionnaire villages/quartiers
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	/ _ 1 / _ 6 h	intégré au questionnaire ménages

LISTE DES OUTILS UTILISES

1) Les outils de la MARP vue sous l'angle ASEG (différencié selon le genre)

- Carte sociale
- Transect
- Diagramme de Venn
- Diagramme des flux migratoires
- Diagramme de polarisation
- Profil historique
- Arbre à problème
- Matrice d'utilisation des ressources végétales et animales

2) Les outils de l'approche genre ASEG:

- Grille de Harvard
- Cadre de Moser
- Profil des besoins
- Profil d'accès et de contrôle
- Profil de la position sociopolitique des femmes par rapport aux hommes
- Besoins pratiques et intérêts stratégiques
- Profil des activités
- Outil d'analyse qualitative de la participation
- Facteur d'influences (opportunités, obstacles et actions)

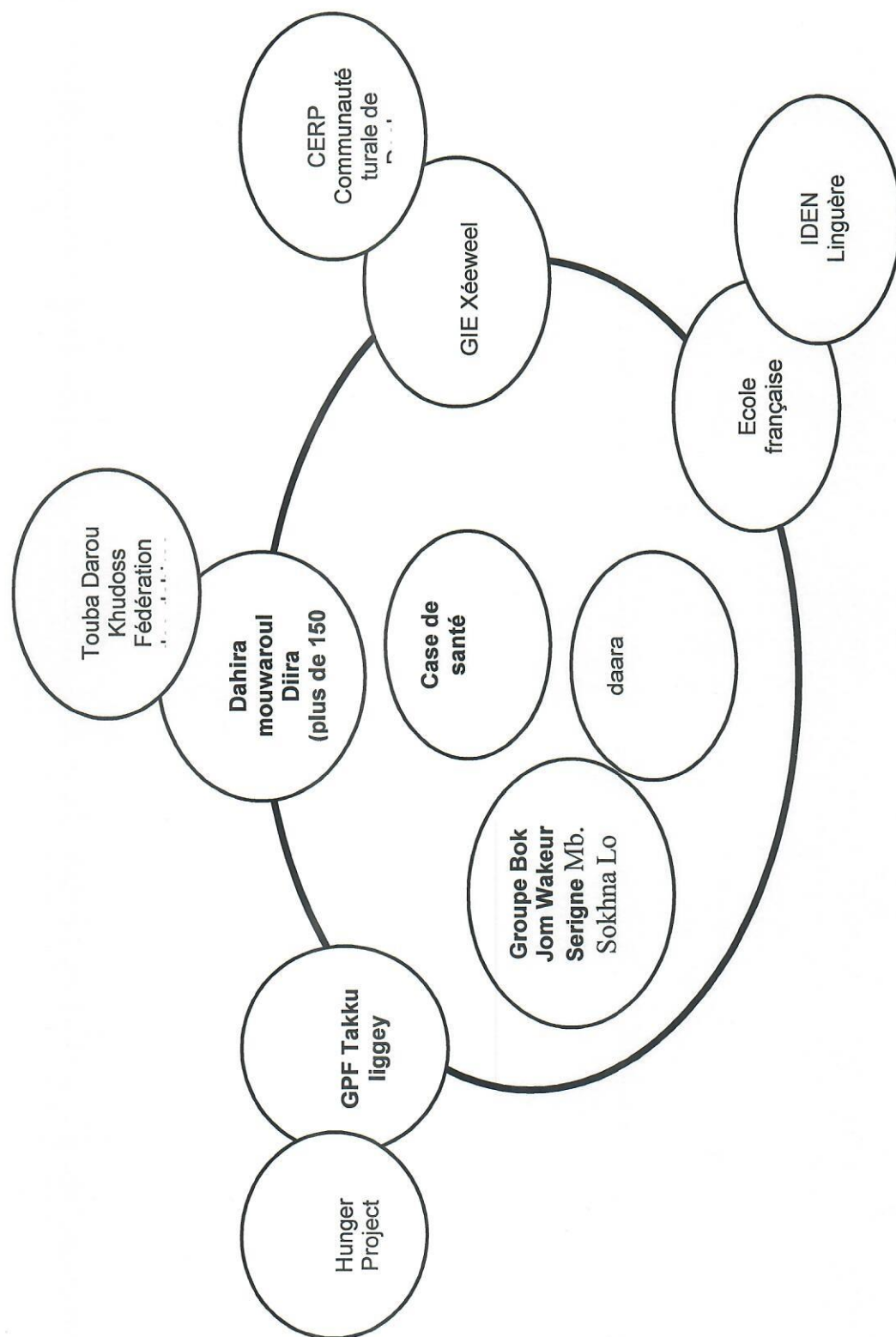
3) Les modes de traitements de données

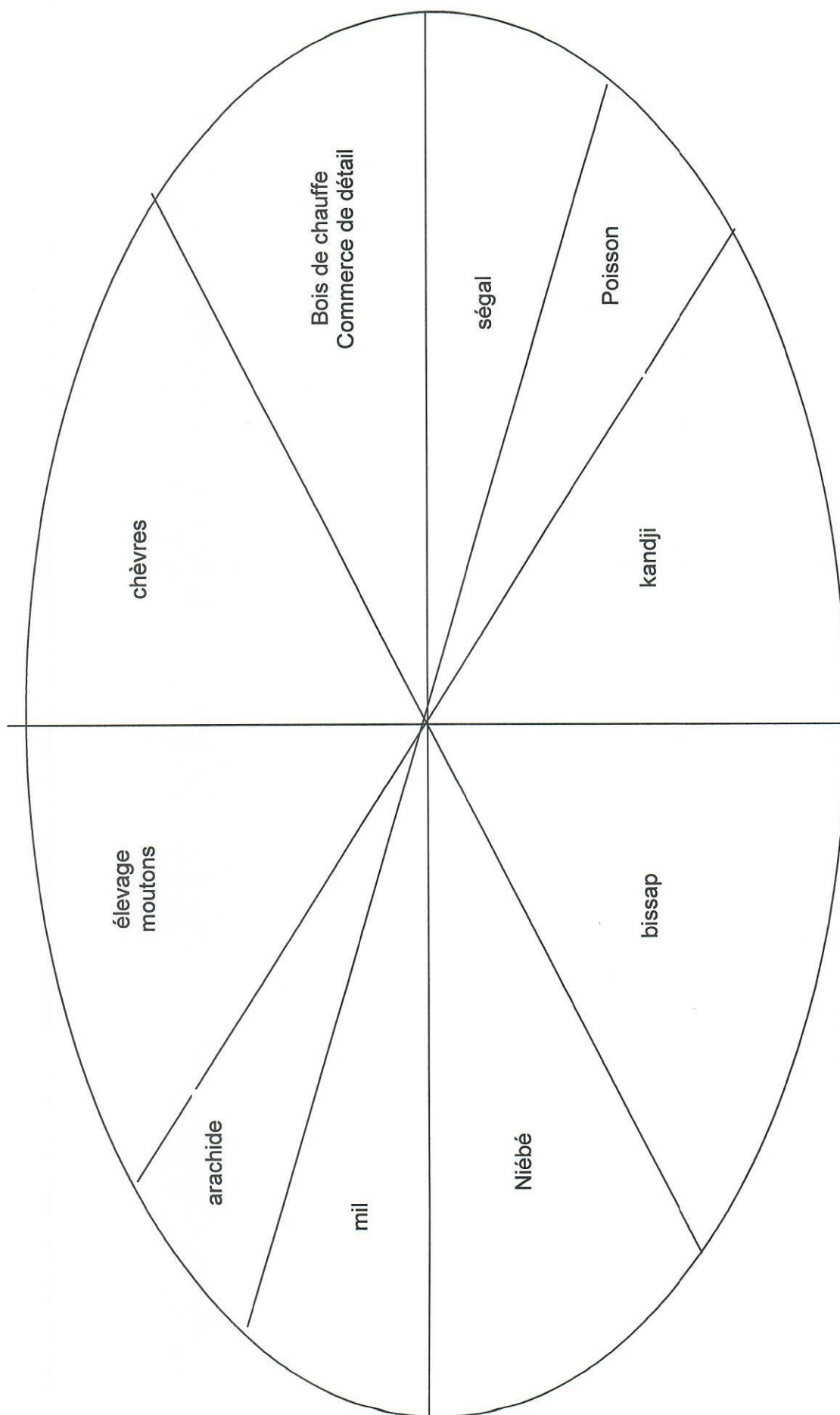
- Interviews semi-structurés
- Focus groupes
- Observation directe
- Dépouillement

4) Les supports :

Questionnaires villages
Questionnaires manages

DIAGRAMME DE VENN



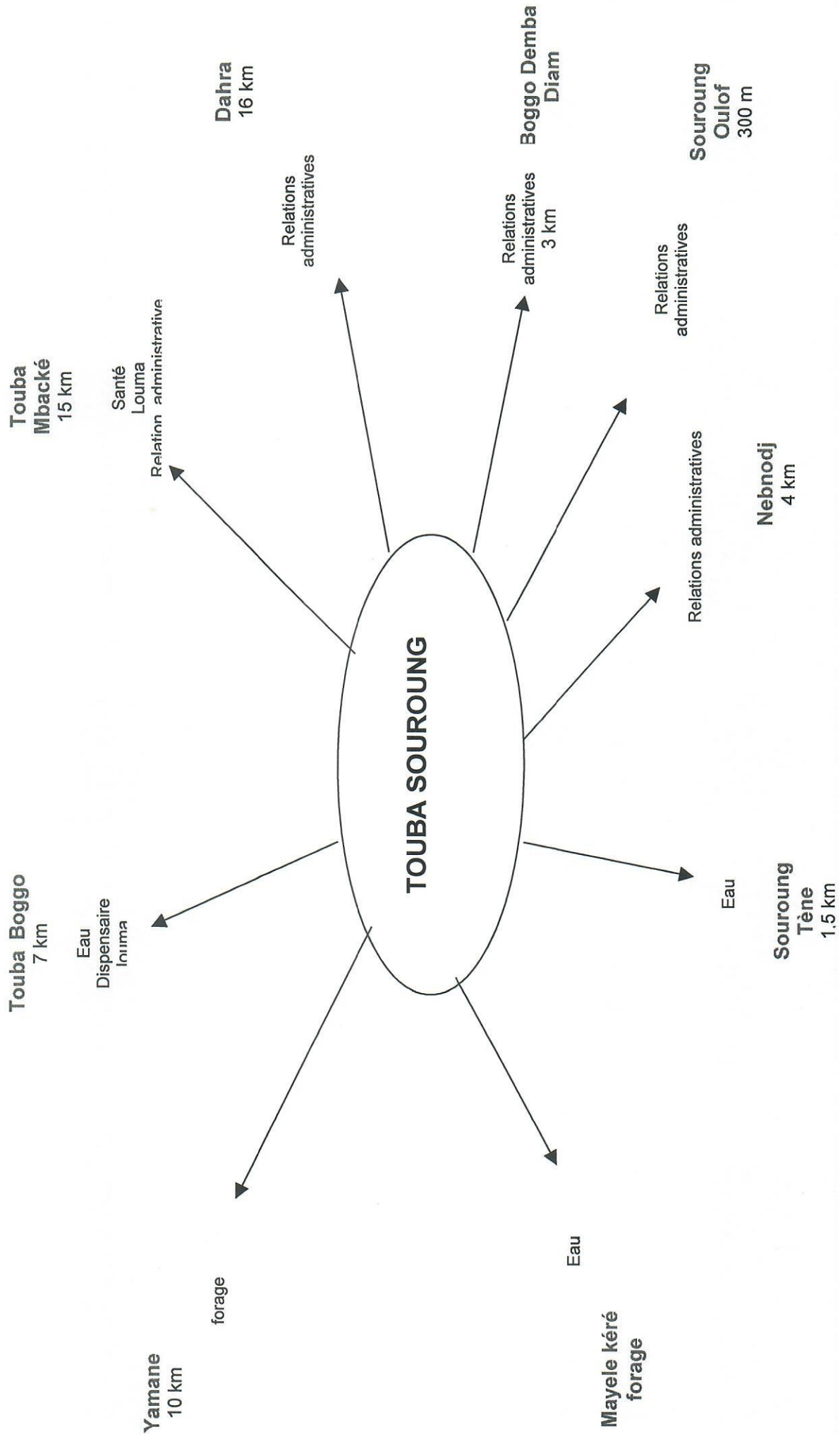


Agriculture

commerce

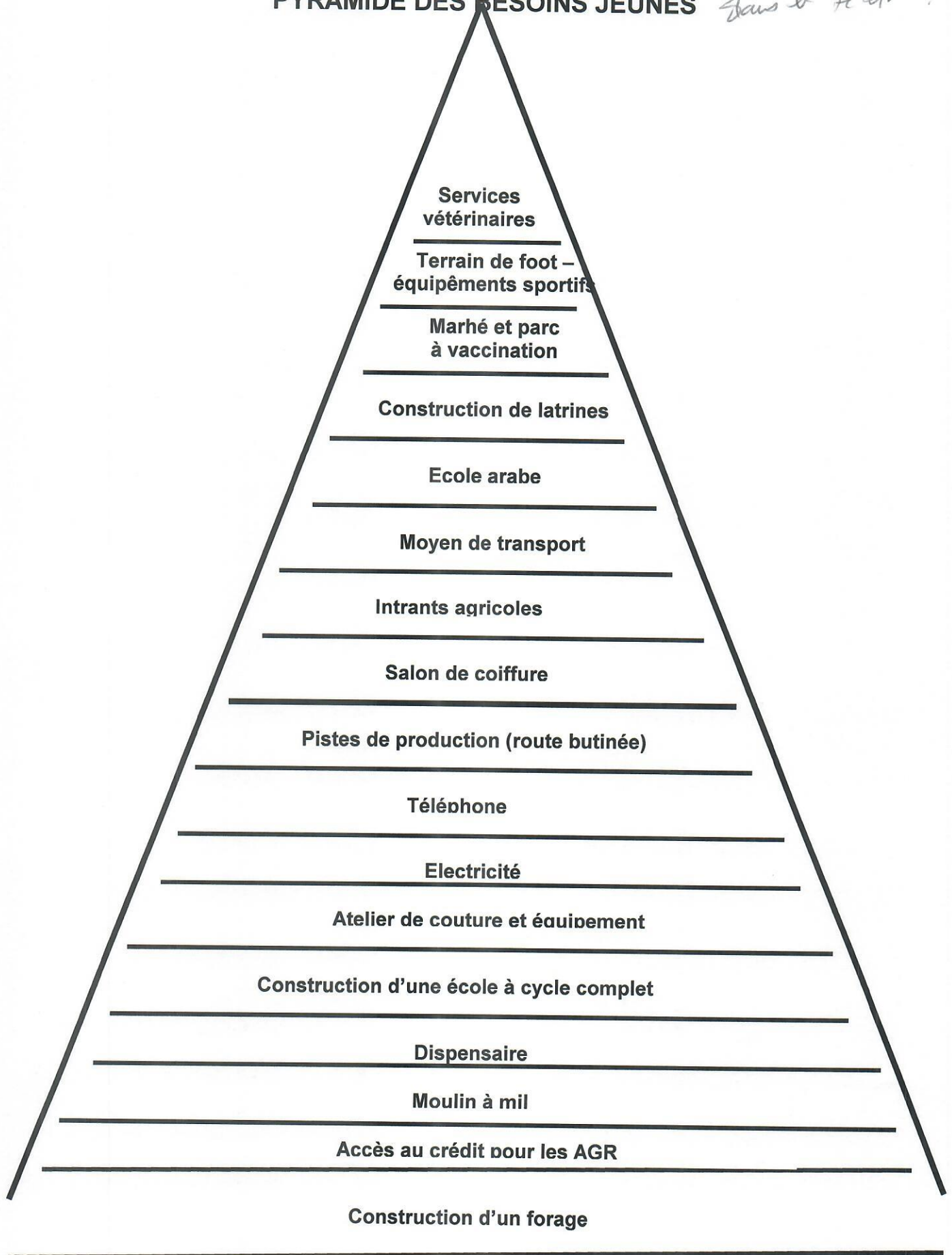
Titre du service

titre de recherche

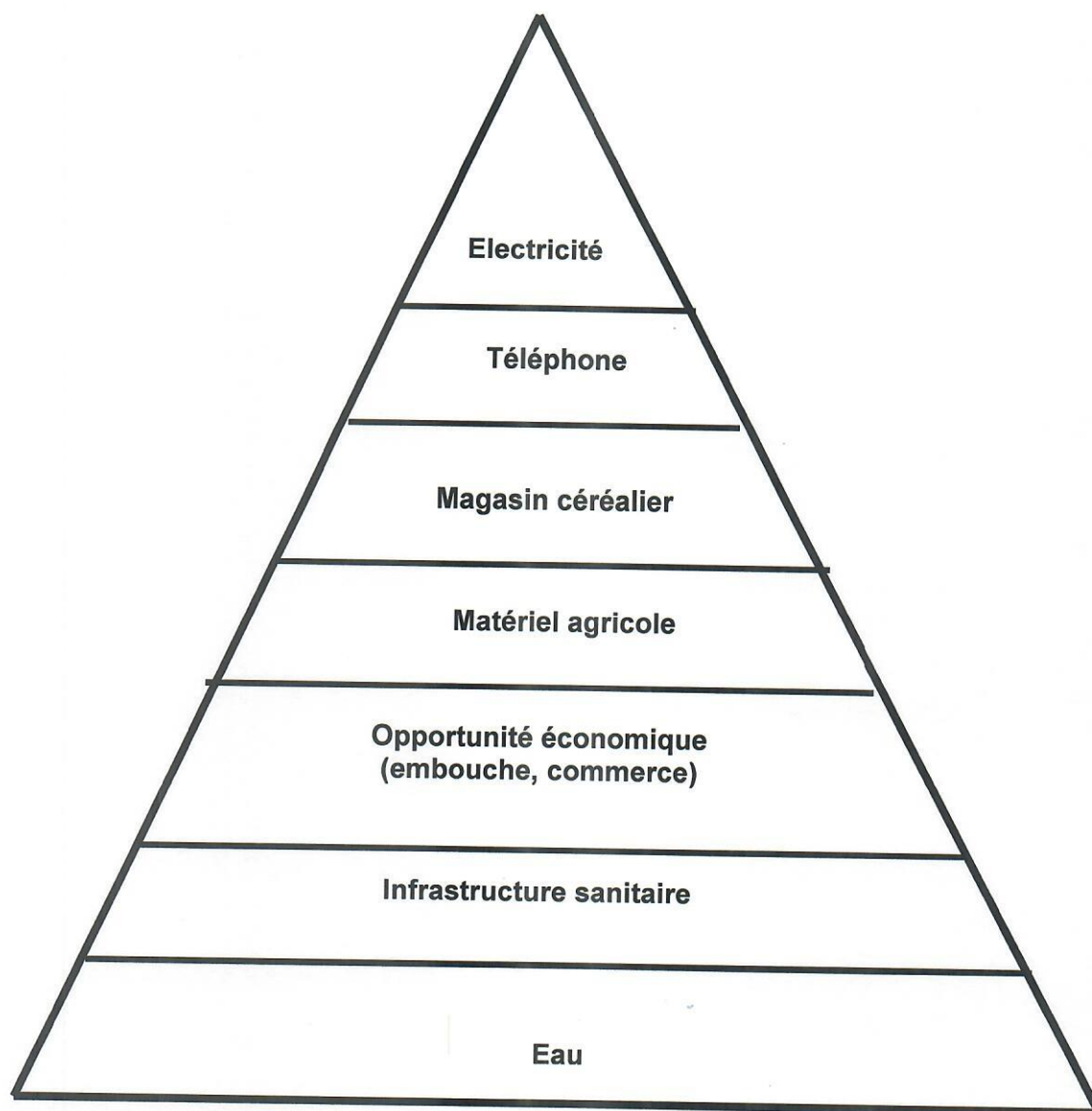


les paysans se devaient faire
l'éléphant et se débarrasser
sans le faire

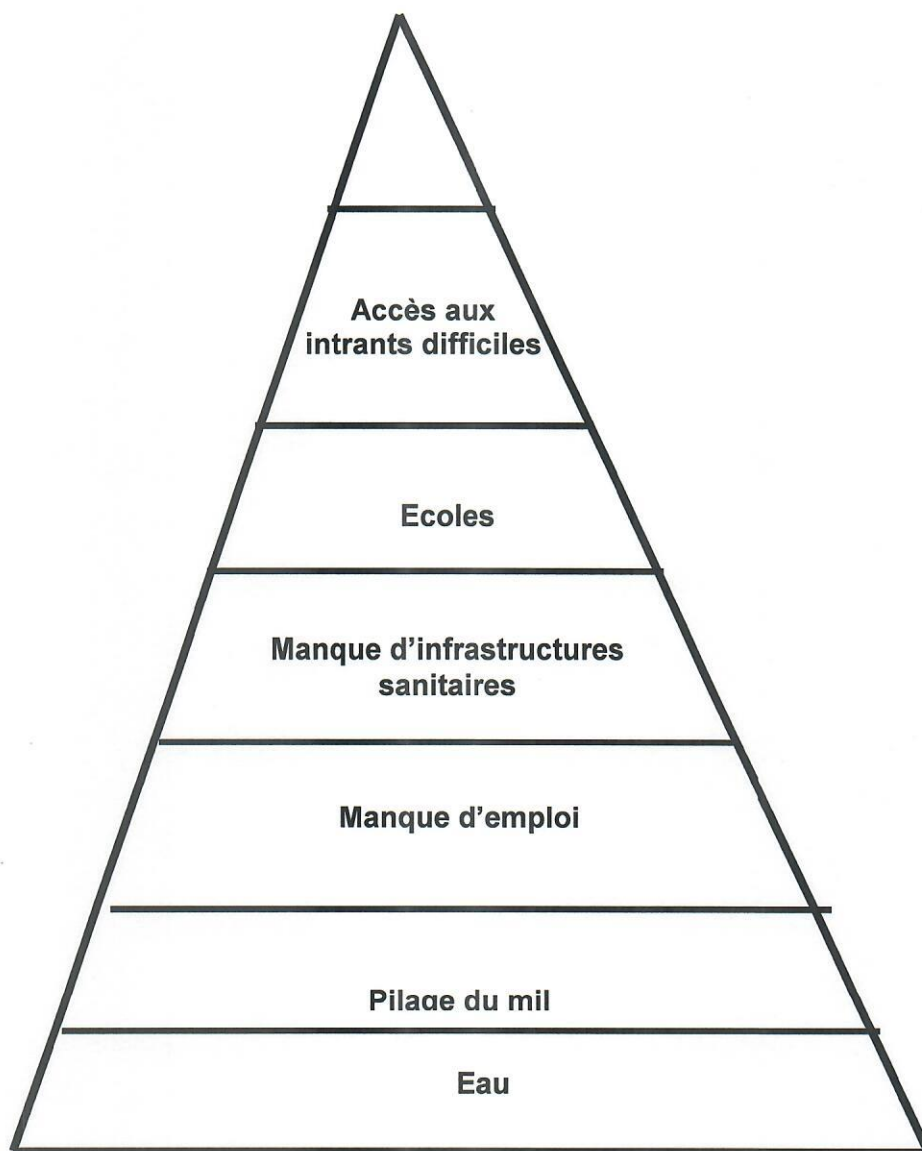
PYRAMIDE DES BESOINS JEUNES



PYRAMIDE DES BESOINS



PYRAMIDE DES CONTRAINTES DES JEUNES



ORGANIGRAMME DES PROBLEMES

